Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 52 (1944)

Heft: 15

Vereinsnachrichten: Schweizerischer Samariterbund = Alliance suisse des Samaritains

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizerischer Samariterbund
Alliance suisse des Samaritains

Mitteilungen des Verbandssekretariates

Communications du Secrétariat général

Impressions d'une visite à la ville de Schaffhouse si durement éprouvée

Dimanche des Rameaux! Journée de printemps claire et ensoleillée! Quel contraste avec la ville frontière de Schaffhouse si durement éprouvée la veille, 1er avril, par un bombardement aérien! Pour se rendre compte sur place des mesures prises par les services sanitaires et de secours, le président central et le secrétaire général de l'Alliance suisse des Samaritains avaient obtenu la permission de se rendre à Schaffhouse. A Neuhausen déjà on aperçut des nuages de fumée provenant d'incendies non complètement éteints. La protection aérienne de la gare a travaillé avec une promptitude exemplaire pour remettre si rapidement en état les lignes gravement endommagées, puisque le samedi soir déjà les trains y circulaient. Avant l'entrée en gare, des maisons incendiées, des entonnoirs le long des quais retenaient l'attention des voyageurs. L'horloge marquait 10 h. 55, moment où la partie ouest de la gare fut détruite. Le toit du quai est sans vitres. Dans la vieille ville des maisons sont gravement endommagées par des bombes brisantes, de calibre plutôt petit; au dire d'experts elles ne devaient être que de 50 à 100 kg. Que serait-il advenu si elles avaient pesé 500, 1000 kg ou plus encore? Les dévastations sont suffisamment graves ainsi. En outre beaucoups de bombes incendiaires furent lancées. Tout le bombardement ne dura que quelques minutes. En constatant les dégâts causés par une douzaine de bombardiers seulement, on s'imagine à quelles épreuves sont soumises les villes attaquées par des centaines d'avions!

Nous avions à peine visité quelques bâtiments durement frappés de la vieille ville, que les sirènes donnèrent le signal d'alarme à 15.35 h. Cette fois l'avertissement fut compris et tout le monde se réfugea dans les abris. « Reviendront-ils sur notre ville? La journée d'hier se répétera-t-elle? » furent les questions que chacun se posait. Le signal de fin d'alerte nous libera enfin.

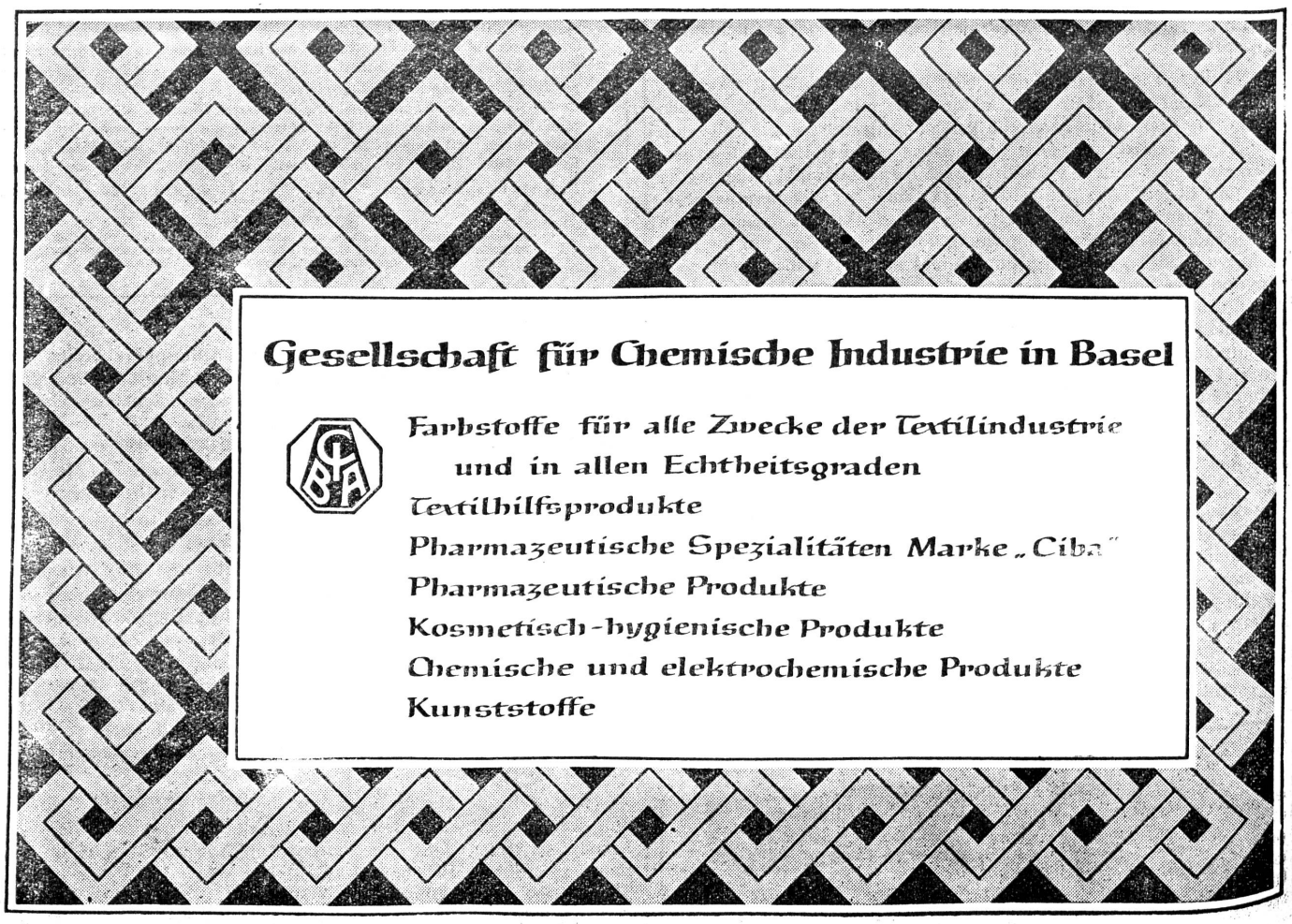
Des gens, chez nous, ne veulent pas entrer dans les abris, dans ces « souricières », disent-ils, qui ont causé tant de victimes à l'étranger. A Schaffhouse cependant, tous ceux qui se sont réfugiés dans les abris en sont ressortis sains et saufs. Lorsque l'alarme retentit samedi, trois employés d'un même bureau discutaient de l'opportunité de descendre à l'abri. L'un s'y rendit et eut la vie sauve; les deux autres continuèrent tranquillement leur travail et furent tués. Il y a chez nous encore beaucoup trop de gens insouciants, qui ne veulent pas croire au danger. On nous a affirmé à Schaffhouse qu'il y aurait moins de victimes à déplorer si chacun avait obéi aux prescriptions en se rendant dans les abris au signal d'alarme.

Le personnel de la protection aérienne et la troupe avaient déjà bien déblayé jusqu'au dimanche après-midi. Le long des rues cependant on vit encore des monceaux de vitres brisées, de poutres noircies et de décombres de toutes sortes. Les secouristes volontaires affluèrent. Des centaines de bras furent à disposition pour les sauvetages divers. Des exemples touchants nous furent rapportés. Toutes ces bonnes volontés bien dirigées furent d'un précieux secours. La protection aérienne et l'assistance de guerre, bien préparées, ont fonctionné de façon impeccable. Nous sommes heureux de leur rendre ici ce témoignage. Le service sanitaire de la D. A. a fourni un travail irréprochable. Une centaine de blessés, dont quelques-uns très grièvement atteints, furent soignés et transportés au moyen de brancards dans les places de pansement et de là dans les hôpitaux. Il y eut des blessures de tout genre. Puis il y eut les quelque 30 morts à évacuer; quelques-uns étaient horriblement mutilés.

Les journaux quotidiens ont longuement parlé des destructions, nous nous abstiendrons donc d'y revenir.

Pendant notre promenade en ville nous avons vu l'église de Steig dont le toit est traversé d'une bombe qui a causé des dégâts indescriptibles à l'intérieur. C'est un enchevêtrement de poutres, de bancs, de débris de l'orgue tombé de la galerie! L'église était déjà décorée pour une cérémonie de confirmation.

Dans son voisinage se trouve un collège atteint par des débris et dont les vitres volèrent en éclats. Par bonheur le corps enseignant



avait conduit tous les élèves dans les caves; il n'y eut donc là aucun blessé. Et l'école enfantine? Beaucoup de parents se sont demandé avec inquiétude ce que leurs petits étaient devenus, quant ceux-ci ne rentrèrent pas à l'heure habituelle. Mais bientôt se répandit la bonne nouvelle: l'institutrice, consciente de ses devoirs et de ses responsabilités, avait conduit les enfants dans la cave. Tous étaient sains et saufs, malgré les dégâts causés au bâtiment. Si cette maîtresse avait eu l'insouciance de tant de gens, bien des parents pleureraient leurs enfants aujourd'hui. Ce sentiment de responsabilité a évité des deuils et des chagrins. Dans un jardin public, au-dessus de la ligne de chemin de fer, d'où la vue s'étend sur toute la ville, se trouve un monument remis par la France à Schaffhouse en signe de gratitude pour les secours de la population aux évacués civils, aux internés et grands blessés de la guerre de 1914 à 1918. Deux bombes sont tombées à quelques mètres de distance, l'une à côté, l'autre derrière ce monument. Celui-ci qui porte l'inscription « La France reconnaissante à la Suisse consolatrice » est intact, mais le terrain alentour est couvert de pierres et de terre.

Dans la soirée, la fumée s'échappait encore des fabriques incendiées. Par-ci par-là des flammes s'élevaient encore, 30 heures après le bombardement et les pompiers veillaient!

Le service sanitaire de la protection aérienne, dont tout le personnel, féminin et masculin, a travaillé avec une énergie et une persévérance admirables, a rempli sa tâche de façon remarquable. Le lt. Pfeiffer avait reçu de son commandant l'ordre de nous accompagner et de nous donner tous renseignements utiles.

L'après-midi du jour du bombardement, la section entière des samaritains de Beringen se présenta à Schaffhouse avec son matériel de pansement et ses brancards et offrit son aide. Des samaritains d'autres sections du voisinage accoururent aussi à Schaffhouse envoyés par leurs sections respectives.

Les secours de guerre de Schaffhouse étaient organisés de manière impeccable. Dans toutes les rues, des affiches indiquaient l'adresse des offices de renseignements pour les sans-abris. Des logements et des cuisines provisoires sont installés dans des collèges. Une samaritaine qui dirige l'une de ces installations nous dit qu'une grande villa en dehors de ville avait été aménagée dans ce but avec tout le matériel nécessaire. Mais cette villa fut aussi une proie des bombes. C'est pourquoi l'abri fut installé dans le collège le plus proche. «Il y a 15 jours, lors d'un exercice, j'ai installé avec mes collègues un abri provisoire complet avec cuisine», nous dit encore cette samaritaine et elle ajouta que cet exercice avait été très utile. Ici aussi, le nombre des secoureurs volontaires est réjouissant.

La catastrophe de Schaffhouse nous montre de façon saisissante que tout danger n'est pas écarté définitivement de nos frontières et que le peuple suisse doit continuer à être vigilant et prêt à toute éventualité. Ne soyons pas insouciants. Que le public comprenne la nécessité de posséder des connaissances samaritaines nous donnant la possibilité de secourir efficacement notre prochain. La bonne volonté seule ne suffit pas, il faut aussi l'instruction. Cet avertissement incitera nos sections à prendre toutes les mesures qui s'imposent en cas de danger. Procurez-vous du matériel sanitaire, augmentez vos effectifs et approfondissez vos connaissances, voilà ce qu'il faut faire. Schaffhouse nous a montré l'importance d'une bonne organisation de secours, telle qu'elle était préparée dans la ville. Que la Providence nous préserve du retour de pareilles épreuves! *E. H.*

»Ganz entzückt

waren meine Kursschülerinnen von der praktischen Alarmpackung», so schreibt uns eine Samariterhilfslehrerin.

Wir erinnern unsere Sektionen daran, dass Alarmpackungen weiterhin geliefert werden können zum Preis von Fr. 5.— zuzüglich Warenumsatzsteuer und Porto. Angesichts der reichhaltigen Zusammenstellung darf dieser Preis als bescheiden bezeichnet werden. Zudem sind die Anschaffungen zu diesen Bedingungen subventionsberechtigt gemäss Vorschriften über die Erteilung von Beiträgen.

Enchanté

Une monitrice-samaritaine nous écrit: «Mes élèves du cours ont été enchantés des nécessaires d'alarme si pratiques.»

Nous rappelons à nos sections que nous pouvons toujours livrer les nécessaires d'alarme au prix de fr. 5.— impôt sur le chiffre d'affaires et port en sus. Tenant compte de la composition pratique et riche de ces assortiments, il faut avouer que le prix est vraiment modeste. Et n'oublions pas que les achats à ces conditions peuvent être subventionnés selons nos dispositions concernant l'allocation de subventions.

Sektions-Anzeigen - Avis des sections

Aarau. S.-V. Ortsgruppe Buchs. Uebung: Dienstag, 18. April, 20.00, im neuen Schulhaus.

Aarwangen. S.-V. Voranzeige: Mittwoch, 26. April, Vortrag von Dr. Lüps.

Affoltern a. A. S.-V. Uebung: Montag, 17. April, 20.00, im Kasino, Zeichnungssaal: Fixationen: Omegastützen, Malteserkreuz. Niemand sollte versäumen, diese neuartigen Fixationsmethoden zu erlernen.

Allmendingen-Rubigen-Freienstein. S.-V. Mittwoch, 19. April, 14.00: Besichtigung der Sanitäts-Hilfsstelle Münsingen, unter bewährter Leitung. Besammlung um 14.00 bei der Turnhalle Münsingen.

Altstetten-Albisrieden. S.-V. Sonntag, 16. April, vormittags, Besichtigung der Anatomie Zürich. Besammlung 9.45 vor dem Gebäude an der Gloriastrasse. Dienstag, 18. April, 19.45, Film- und Lichtbildervortrag über Finnland, veranstaltet vom Eisenbahner-Samariterverein Zürich im Limmathaus. Schwester Hedwig Weber, Mitglied der Aerztemission für Finnland, referiert über Erlebnisse im finnisch-russischen Krieg. Billette zu Fr. —.80, soweit noch vorrätig, an der Abendkasse. Donnerstag, 20. April, Schlussprüfung des Mütter- und Säuglingspflegekurses. Nur für Kursteilnehmerinnen.

Balterswil. S.-V. Uebung: Montag, 17. April, 20.00, im Schulhaus Balterswil.

Basel, St. Johann. S.-V. Dienstag, 18. April, Uebung im Pestalozzischulhaus, 20.00, Aula. Nächste Uebung 2. Mai. Dienstag, 23. Mai, zweite statutarische Generalversammlung. Allfällige Anträge der Mitglieder, die ordnungsgemäss zur Behandlung kommen sollen, sind bis 9. Mai schriftlich dem Präsidenten, Postfach 4, Basel 18, einzureichen. Es fehlen uns trotz wiederholter Mahnung immer noch einige Fragebogen. Die Säumigen werden dringend ersucht, dieselben sofort einzusenden. Wer dies nicht bis am 18. April nachgeholt hat, werden wir persönlich aufsuchen lassen und für diese Arbeit mit einer Einziehungsgebühr von 50 Rp. belasten. Ferner sind noch einige Vereinsbeiträge ausstehend, die wir ebenfalls prompt einzuzahlen bitten, damit in der Zustellung der Zeitung keine Unterbrechung stattfindet.

Basel u. Umg., Samariterhilfslehrervereinigung. Wir ersuchen unsere Mitglieder sich Sonntag, 23. April, für die bereits an der Generalversammlung festgesetzte Uebung, welche ganztägig ist, zu reservieren. Alles Nähere ersehen Sie aus dem dieser Tage zugehenden Zirkular. Wir bitten noch um rasche Einsendung des Anmeldetalons für das Mittagessen. Sie erleichtern uns damit auch die Bereitstellung des nötigen Materials. Wir hoffen auf zahlreiche Beteiligung. Bitte Jahresbeiträge nicht vergessen; Sie helfen damit unserer Kassierin.

Bern, Samariterverein. *Sektion Brunnmatt.* Monatsübung: Donnerstag, 20. April, im Schulhaus. Die ausstehenden Jahresbeiträge bitte an der nächsten Uebung zu begleichen.

— *Sektion Länggass-Brückfeld.* Uebung: Mittwoch, 19. April, 20.00, im Kirchgemeindehaus. (Blutstillung und künstliche Atmung.) Mit dem Einzug der Jahresbeiträge ist begonnen worden. Erleichtert unserer Kassierin die Arbeit.

— *Sektion Mattenhof—Weissenbühl.* Mittwoch, 19. April, 20.00: Uebung im gewohnten Lokal. Bitte nochmals diese Gelegenheit zu benützen, um den Jahresbeitrag zu bezahlen. Tombolagaben für den Familienabend vom 13. Mai im Alhambra werden jetzt schon entgegengenommen.

Bern, Samariterinnen-Verein. Monatsübung: Donnerstag, 20. April, 20.00, im Arbeitszimmer, Schulhaus Monbijou, Sulgeneckstr. 26, Souterrain. Sommerunfälle und Kriegsverletzungen. Uebung nach Diagnosenkarten; Verbände. Bitte den Abend zu reservieren.

Bern, Henri Dunant. S.-V. Strickabend für die Flüchtlingshilfe: Dienstag, 18. April, im Johannes-Kirchgemeindehaus, Zimmer 15.